

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2004-2005

25 OCTOBRE 2004

Proposition de loi modifiant l'arrêté royal n° 4 du 29 décembre 1969 relatif aux restitutions en matière de taxe sur la valeur ajoutée, la loi du 8 août 1997 sur les faillites et le Code des impôts sur les revenus 1992, en vue d'assurer un traitement fiscal plus équitable aux créanciers dans le cadre d'un concordat judiciaire ou d'une faillite

(Déposée par M. Jan Steverlynck)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition reprend en grande partie le texte d'une proposition qui a été déposée le 14 octobre 2002 (doc. Sénat, n° 2-1307/1 — 2002-2003).

A. GÉNÉRALITÉS

1. TVA

La faillite de certains clients a souvent de graves conséquences pour leurs fournisseurs. Les conséquences sont surtout désastreuses en cas de faillite d'un (gros) client auprès duquel de (petits) fournisseurs écoulent une grande partie de leur production. Dans ce genre de situation, il n'est pas rare d'assister à des faillites en cascade. La faillite récente de la Sabena est un exemple éloquent à cet égard.

Un des principaux mécanismes responsables de l'aggravation du risque de faillites successives fait partie de la législation belge en matière de TVA.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2004-2005

25 OKTOBER 2004

Wetsvoorstel tot wijziging van het koninklijk besluit nr. 4 van 29 december 1969 met betrekking tot de teruggaven inzake belasting over de toegevoegde waarde, de faillissementswet van 8 augustus 1997 en het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, strekkende tot een rechtvaardiger fiscale behandeling van de schuldeisers in het kader van een gerechtelijk akkoord of faillissement

(Ingediend door de heer Jan Steverlynck)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel herneemt grotendeels ons voorstel dat op 14 oktober 2002 werd ingediend (stuk Senaat, nr. 2-1307/1 — 2002-2003)

A. ALGEMEEN

1. BTW

Faillissementen van afnemers hebben voor leveranciers vaak grote gevolgen. Vooral bij falen van een (grote) afnemer die instaat voor afname van een groot deel van de productie van (kleinere) leveranciers zijn de gevolgen vaak erg zwaar. Een cascade van faillissementen is in dergelijke gevallen soms niet uit te sluiten. Een sprekend voorbeeld kan hier het recente faillissement van Sabena zijn.

Eén van de belangrijkste mechanismen die het risico tot opeenvolgende falen versterkt, is vervat in de Belgische BTW-reglementering.

Selon celle-ci, le fournisseur doit verser à l'État la TVA grevant la livraison d'un bien, la prestation d'un service ou une acquisition intracommunautaire. Comme l'acheteur ne paie pratiquement jamais à la livraison ou juste après celle-ci, il reste débiteur d'une créance et, s'il fait faillite, le fournisseur, qui a déjà versé la TVA due à l'État, n'a encore reçu aucun paiement pour sa/ses livraison(s).

Le fournisseur en question ne pourra récupérer la TVA versée à l'État que s'il est établi que la créance sur l'acheteur est perdue en tout ou en partie. En principe, la perte de la créance est réputée certaine au moment de la clôture de la faillite. Seule une attestation individualisée du curateur peut être d'un quelconque secours (question n° 36 de M. Raes du 9 janvier 1996, *Bull.* n° 761, p. 1158; question de M. Van den Eynde du 18 juin 1996, *Revue TVA*, n° 123, p. 770; question n° 353 de M. Fourneaux du 23 mai 2000, *Questions et Réponses*, Chambre, 2000-2001, n° 48, pp. 5670-5672). Dans la pratique, le curateur ne délivre pratiquement jamais d'attestations de ce type.

En cas de faillite de l'acheteur, le fournisseur sera presque toujours un créancier chirographaire et, en tant que tel, il ne pourra rien récupérer de la faillite. Les petits fournisseurs qui travaillent pour de gros clients ne sont souvent pas en mesure de négocier de bonnes conditions de livraison ni de bonnes garanties avec ceux-ci. En pratique, le fournisseur devra attendre la clôture de toutes les opérations de la faillite — ce qui peut prendre bien des mois, voire des années, dans les grandes faillites — avant de pouvoir récupérer la TVA versée indûment.

Dans bien des cas, la moindre solvabilité du fournisseur mettra celui-ci en difficulté et le forcera à licencier du personnel ou entraînera sa propre faillite.

L'auteur de la proposition qui vient d'être déposée veut remédier à ce type de scénario en instaurant le principe de la récupération immédiate de la TVA déjà versée, en cas de faillite de l'acheteur. Le fournisseur ne sera redevable de la TVA à l'État, par la suite, que s'il parvient à récupérer une certaine somme lors du partage de la masse faillie. L'administration de la TVA peut facilement vérifier si le fournisseur se trouve dans les conditions qui l'obligent à faire une déclaration complémentaire après le partage de la masse faillie, si les curateurs transmettent systématiquement au fisc un relevé des montants versés (au fournisseur). Dans la grande majorité des faillites, les fournisseurs créanciers n'obtiendront d'ailleurs rien au moment du partage de la masse faillie, si bien qu'en pratique, la surcharge administrative sera très limitée pour les curateurs.

Cette mesure simple permet de prévenir bien des drames humains et s'inscrit dans la philosophie du

Volgens de BTW-wetgeving moet de leverancier de BTW, geheven naar aanleiding van een levering van goederen, van een dienst of van een intracommunautaire verwerving, doorstorten aan de Staat. Praktisch altijd zal de afnemer niet bij of onmiddellijk na levering betalen; aldus blijft een vordering op de afnemer openstaan. Bij falen van de afnemer heeft de leverancier de verschuldigde BTW reeds doorgestort aan de Staat maar nog geen enkele betaling voor zijn levering(en) ontvangen.

Enkel indien het zeker en vaststaand is dat de vordering op de afnemer geheel of gedeeltelijk verloren is gegaan, zal de leverancier de doorgestorte BTW kunnen recupereren. In principe kan het verlies van de vordering als vaststaand beschouwd worden op het ogenblik van het sluiten van het faillissement. Enkel een geïndividualiseerd attest van de curator kan soelaas bieden (vraag nr. 36 van de heer Raes van 9 januari 1996, *Bull.* nr. 761, blz. 1158; vraag nr. 463 van de heer Van den Eynde van 18 juni 1996, *BTW-Revue*, nr. 123, blz. 770; vraag nr. 353 van de heer Fourneaux d.d. 23 mei 2000, *Vragen en Antwoorden*, Kamer, 2000-2001, nr. 48, blz. 5670-5672). In de praktijk levert de curator deze attesten praktisch nooit af.

Bij falen zal de leverancier quasi steeds een gewone schuldeiser zijn, die geen gelden uit het faillissement zal kunnen recupereren. Kleine leveranciers van belangrijke afnemers zijn vaak niet in een positie om goede leveringsvoorwaarden of zekerheden te bedingen van hun klanten. In de praktijk zal de leverancier wel moeten wachten totdat het volledige faillissement is afgewikkeld — hetgeen bij grotere faillissementen vele maanden of zelfs jaren kan duren — vooraleer hij de door hem onnodig doorgestorte BTW kan recupereren.

Vaak zal de verminderde liquiditeit van de leverancier hem zelf aan het wankelen brengen. Met een falen of afdankingen tot gevolg.

De indiener wil dit verhelpen door van de onmiddellijke recuperatie van de doorgestorte BTW bij falen van de afnemer de regel te maken. Enkel indien de leverancier nadien nog gelden uit de verdeling van het faillissement kan halen, moet de BTW vervolgens opnieuw (door)gestort worden. De administratie van de BTW kan op een eenvoudige manier nagaan of de leverancier aan de bijkomende aangifte na verdeling van het faillissement tegemoetkomt, indien de curatoren de fiscus systematisch een overzicht van de (aan de leverancier) uitgekeerde bedragen bezorgen. In de overgrote meerderheid van de faillissementen zullen de leveranciers als schuldeisers trouwens geen uitkering uit het faillissement ontvangen; dit maakt dat in de praktijk de curatoren veelal weinig bijkomende administratieve lasten zullen ervaren.

Deze eenvoudige maatregel kan in de praktijk heel wat menselijk drama's vermijden, en past in de filo-

CD&V, qui est d'offrir la sécurité requise à tous les entrepreneurs et à leurs collaborateurs.

2. Impôts sur les revenus

Un autre problème majeur qui survient lorsqu'un client fait faillite tient au fait que la plupart des fournisseurs sont des créanciers de la masse et qu'ils ne peuvent dès lors généralement rien récupérer de leur créance, alors même qu'ils ne peuvent comptabiliser ni moins-value ni provision et qu'ils ne peuvent pas obtenir que leur créance soit déduite de la base imposable tant que la faillite n'a pas été clôturée.

Selon la pratique existante, la non-incorporation de la créance dans la base imposable ne peut être admise que si cette créance peut être considérée comme une perte probable de l'exercice. Selon le commentaire 48/10, la perte d'une créance par suite de faillite n'est en principe considérée comme certaine et liquide qu'au moment de la clôture de la liquidation de la faillite.

Une attestation du curateur établissant que le montant peut être considéré comme une perte de l'exercice en question, peut suffire (question n° 1480 de M. Dupré du 27 mars 1995, Bull. n° 754, p. 3019).

En pratique, les curateurs ne délivrent aucune attestation que le fisc puisse juger suffisante pour pouvoir accorder une exonération fiscale, ni juste avant ni juste après le jugement déclaratif de faillite. Le fisc exige en effet que l'attestation soit suffisamment individualisée par rapport à la créance en question, ce qui entraîne une lourde charge administrative et un certain risque pour le curateur.

Il s'ensuit que les créanciers doivent attendre la fin des opérations de liquidation de la faillite pour pouvoir déduire leur créance perdue de la base imposable, alors qu'il est quasi certain, dès le moment où le jugement déclaratif de faillite a été prononcé, que la créance est perdue.

En ce sens, la faillite d'un gros client peut entraîner inutilement une énorme perte financière pour les fournisseurs, étant donné que, s'ils ont effectué leurs livraisons, il est quasiment sûr qu'ils n'en obtiendront pas le paiement. En outre, le fournisseur ne parvient généralement pas à négocier des conditions spéciales ou des privilèges avec ses gros clients. Dans la plupart des cas, c'est même plutôt l'inverse qui se produit.

Le fait qu'un fournisseur ne puisse pas déduire les créances perdues de sa base imposable avant la clôture de la faillite est contraire à la réalité économique et est ressenti, à juste titre, comme une injustice. Les entrepreneurs ont besoin de clarté à cet égard.

sofie van CD&V om alle ondernemers en hun medewerkers de nodige zekerheid te bieden.

2. Inkomstenbelasting

Een ander groot pijnpunt bij faillissementen van afnemers is dat leveranciers als schuldeisers in de boedel in de overgrote meerderheid niets kunnen recupereren van hun vordering, maar tegelijk geen waardevermindering of voorziening kunnen boeken en ze de niet-opname in de belastbare basis niet kunnen bekomen zolang het faillissement niet is afgesloten.

Volgens de bestaande praktijk kan de niet-opname in de belastbare basis enkel worden verleend indien de vordering tijdens het boekjaar als waarschijnlijk verloren kan worden beschouwd. In commentaar 48/10 wordt vermeld dat het verlies van de schuldvordering naar aanleiding van het faillissement in principe slechts als zeker en vaststaand wordt aangemerkt na afsluiting van de vereffening van het faillissement.

Een attest van de curator waarin wordt gesteld dat het bedrag voor het betrokken boekjaar als verloren mag worden beschouwd kan voldoende zijn (vraag nr. 1480 van de heer Dupré van 27 maart 1995, Bull. nr. 754, blz. 3019).

In de praktijk is het zo dat curatoren onmiddellijk na of kort na het faillissementsvonnis geen attesten afleveren die afdoende zijn voor de fiscus om de fiscale vrijstelling toe te staan. De fiscus eist immers een attest dat voldoende is geïndividualiseerd voor de betrokken vordering, hetgeen een zware administratieve last en een zeker risico inhoudt voor de curator.

Het resultaat is dat de schuldeisers moeten wachten tot na de vereffening van het faillissement om de verloren vordering af te boeken en in rekening te brengen voor een vrijstelling, terwijl het reeds van bij het vonnis tot faillietverklaring zo goed als zeker is dat de vordering verloren is.

Dit kan bij de falings van een belangrijke afnemer een onnodige en belangrijke financiële aderlating betekenen, aangezien de levering is gebeurd maar de betaling quasi zeker verloren is. Bovendien zal het doorgaans zo zijn dat de leverancier van grote afnemers geen bijzondere voorwaarden of voorrechten kan bedingen. Meestal zal het omgekeerde het geval zijn.

Het niet in rekening brengen van het verlies van de vorderingen op de gefailleerde tot aan de sluiting van het faillissement, is niet in overeenstemming met de economische realiteit en wordt terecht aangevoeld als een onrechtvaardigheid. Ondernemers hebben in dit verband nood aan duidelijkheid.

L'auteur propose dès lors d'inverser le principe de l'exonération fiscale pour les créanciers du failli et, plus précisément, d'accorder l'exonération fiscale immédiate des créances dûment déclarées, sans attendre la clôture de la liquidation de la faillite.

Au cas où le créancier recevrait une somme, celle-ci devrait évidemment être ajoutée à la base imposable — puisqu'elle serait en principe taxable — de par la simple application de la règle selon laquelle les revenus doivent être déclarés.

3. Concordat judiciaire

D'après la réponse du ministre des Finances à la question parlementaire n° 353 de M. Fourneaux le 23 mai 2000 (*Questions et Réponses*, Chambre, 2000-2001, n° 48, p. 5670-5672), l'exécution complète du plan par le débiteur libère complètement et définitivement celui-ci pour toutes les créances y figurant, après approbation du sursis définitif par le tribunal. Cette réponse confirme le texte de l'article 35 de la loi relative au concordat judiciaire.

Il s'avère toutefois en pratique que le concordat judiciaire est trop souvent le signe avant-coureur de la faillite du débiteur. Pareille faillite n'est souvent liquidée définitivement que des mois voire des années après l'approbation du sursis définitif de dettes dans le cadre d'un concordat judiciaire. L'exécution intégrale d'un plan de redressement peut aussi prendre des mois.

En conséquence, le créancier verse à l'État la TVA due sur sa créance, laquelle est sans valeur dans la plupart des cas, et il ne peut la récupérer qu'après qu'un concordat judiciaire a été mené à bonne fin ou que le curateur d'une éventuelle faillite suivante a délivré une attestation établissant que la créance est définitivement perdue.

La raréfaction des liquidités du fournisseur ira souvent jusqu'à mettre ce dernier dans une situation vacillante.

Pour éviter qu'on n'en arrive là, l'auteur de la proposition entend ériger en règle la récupération immédiate de la TVA versée en cas de sursis définitif dans le cadre d'un concordat judiciaire, et ce, à hauteur des dettes — après une réduction ou une remise intégrale — qui ont été exemptées dans le cadre du plan. Le créancier ne devra verser la TVA sur une créance qu'au cas où le fournisseur récupère encore des fonds sur les créances susvisées après la révocation du plan ou la répartition d'un éventuel actif net en cas de faillite ultérieure.

Le jugement par lequel le tribunal accorde le sursis définitif est déterminant pour ce qui est du moment à

De indiener stelt daarom voor het principe van de fiscale vrijstelling om te keren voor de schuldeisers van de gefailleerde. Meer bepaald wordt voorgesteld de fiscale vrijstelling onmiddellijk te verlenen voor de correct aangegeven vorderingen — zonder dat de afsluiting van de vereffening van het faillissement dient afgewacht te worden.

Indien toch een uitkering zou worden ontvangen moet het ontvangen bedrag uiteraard opnieuw worden opgenomen; dit bedrag wordt in beginsel belast. Dit is eenvoudigweg een toepassing van de regel dat inkomsten moeten worden aangegeven.

3. Gerechtelijk akkoord

Volgens het antwoord van de minister van Financiën op de parlementaire vraag nr. 353 van de heer Fourneaux d.d. 23 mei 2000 (*Vragen en Antwoorden*, Kamer, 2000-2001, nr. 48, blz. 5670-5672), bevrijdt de volledige uitvoering van het (herstel)plan de schuldenaar volledig en definitief van alle in het plan opgenomen schuldvorderingen en dit na goedkeuring van de definitieve opschorting door de rechtbank. Dit vormt de bevestiging van de wettekst ex artikel 35 van de wet op het gerechtelijk akkoord.

In de praktijk vormt het gerechtelijk akkoord echter al te vaak de voorbode van de faling van de schuldenaar. Dergelijk faillissement wordt veelal pas maanden of zelfs jaren na de goedkeuring van de definitieve opschorting van schulden in het kader van een gerechtelijk akkoord volledig afgesloten. Ook de volledige uitvoering van een herstelplan kan maanden op zich laten wachten.

Bijgevolg stort de schuldeiser de BTW op zijn in de meerderheid van de gevallen waardeloze vordering wel door aan de Staat, maar kan die slechts terugvorderen nadat een gerechtelijk akkoord integraal tot een goed einde is gebracht of de curator van een eventueel navolgend faillissement een attest heeft uitgevaardigd waaruit blijkt dat de vordering definitief verloren is.

Vaak zal de verminderde liquiditeit van de leverancier ook hier de leverancier zelf aan het wankelen brengen.

De indiener wil dit verhelpen door van de onmiddellijke recuperatie van de doorgestorte BTW bij definitieve opschorting in het kader van een gerechtelijk akkoord de regel te maken en dit ten belope van de schulden — als gevolg van een vermindering of een volledige kwijtschelding — die werden vrijgesteld in het plan. Enkel indien de leverancier nadien alsnog gelden zou recupereren op die vorderingen na herroeping van het plan of verdeling van een eventueel netto-actief bij opvolgende faling, moet de schuldeiser de BTW op deze vordering doorstorten.

Bepalend voor het tijdstip waarop de schuldeiser de fiscus teruggave kan vragen, is het vonnis waarin

partir duquel le créancier peut réclamer la restitution au fisc. En ce qui concerne la fixation des montants exacts des créances qui peuvent donner lieu à restitution, le système du concordat judiciaire offre suffisamment de garanties pour que l'administration puisse se faire une idée exacte de la situation.

Selon l'auteur, il suffit au créancier de présenter, à l'appui de sa demande en restitution, une simple copie des pièces pertinentes du dossier de sursis qui est conservé au greffe et dont le créancier et toute personne pouvant justifier d'un intérêt légitime peuvent obtenir copie en vertu de l'article 18 de la loi relative au concordat judiciaire.

B. COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'article 77, § 1^{er}, 7^o, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, prévoit que la TVA ayant grevé une livraison de biens, une prestation de services ou l'acquisition intracommunautaire d'un bien, est restituée à due concurrence en cas de perte totale ou partielle de la créance du prix.

Le fardeau de la preuve repose sur l'assujetti qui doit prouver que la perte de la créance est certaine et liquide. Concrètement, cela signifie qu'en cas de faillite du client, le fournisseur devra attendre la clôture de la faillite pour obtenir quelque certitude à propos de la perte de sa créance. Pour l'administration toutefois, une attestation délivrée antérieurement par le curateur suffit.

Il s'ensuit, dans la pratique, que le fournisseur contribuable, qu'il soit une PME ou un indépendant, doit parfois attendre des mois avant de pouvoir exercer son droit à restitution. Dans une faillite, la chance que le créancier parvienne à récupérer tout ou partie de sa créance est pratiquement inexistante.

Il nous paraît dès lors logique et équitable que l'on puisse considérer la créance du fournisseur assujetti comme une créance perdue à dater de la déclaration de faillite du client. Au cas rare où le créancier percevrait malgré tout un dividende, le curateur pourrait être obligé, par exemple, de fournir dans le mois, à l'administration de la TVA, la liste des sommes versées. Dans ce cas, le créancier chirographaire devra évidemment mentionner la TVA récupérée comme une taxe due dans sa déclaration de TVA. Pour ce faire, on impose une petite obligation administrative supplémentaire aux curateurs.

Comme on l'a indiqué dans les développements, on peut appliquer le même raisonnement en ce qui concerne le concordat judiciaire, étant entendu qu'en l'occurrence, le jugement d'approbation du sursis définitif est déterminant pour (établir) le moment (du motif) de la restitution.

de rechtbank de definitieve opschorting toestaat. Wat betreft de vaststelling van de juiste bedragen van de vorderingen welke in aanmerking komen voor teruggave, biedt de regeling van het gerechtelijk akkoord voldoende waarborgen voor de administratie om een juist beeld te krijgen van de situatie.

Ter staving van zijn verzoek tot teruggave kan de schuldeiser volgens de indiener derhalve volstaan met een eenvoudige kopie van de relevante stukken uit het dossier van opschorting dat ter griffie wordt gehouden en waarvan op basis van artikel 18 van de wet op het gerechtelijke akkoord de schuldeiser en iedereen met een rechtmatig belang kopie kunnen verkrijgen.

B. ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Artikel 77, § 1, 7^o, van het BTW-Wetboek bepaalt dat de BTW die werd geheven op een levering van goederen, van een dienst of van een intracommunautaire verwerving van een goed tot het passende beloop wordt teruggegeven wanneer de schuldvordering van de prijs geheel of ten dele verloren is gegaan.

De bewijslast ligt bij de belastingplichtige, die moet aantonen dat het verlies van schuldvordering zeker en vaststaand is. Concreet betekent dit dat ingeval van falen van de klant, de leverancier pas bij de sluiting van het faillissement zekerheid krijgt over het verlies van zijn schuldvordering. De administratie stemt er echter mee in dat een voordien afgeleverd attest van de curator volstaat.

In de praktijk heeft een en ander tot gevolg dat de leverancier-belastingplichtige KMO of zelfstandige soms maanden moet wachten vooraleer het recht op teruggave kan worden uitgeoefend. Als schuldeiser in een faillissement is de kans op enige recuperatie van zijn vordering praktisch nihil.

Het komt ons dan ook logisch en billijk voor dat vanaf de datum van faillietverklaring van de klant, de schuldvordering van de leverancier-belastingplichtige als verloren kan worden beschouwd. In het zeldzame geval dat de schuldeiser toch nog een dividende zou ontvangen, kan de curator bijvoorbeeld worden verplicht een lijst met de aldus uitbetaalde bedragen binnen de maand aan de BTW-administratie te bezorgen. Uiteraard moet in dat geval de schuldeiser zijn aldus gerecupereerde BTW als verschuldigde belasting opnemen in zijn BTW-aangifte. Hiertoe wordt een beperkte bijkomende administratieve plicht ten laste van de curatoren ingevoerd.

Zoals in de algemene toelichting uiteengezet, kan een gelijklopende redenering gelden voor het gerechtelijk akkoord, met dien verstande dat hier het vonnis tot goedkeuring van de definitieve opschorting bepalend is voor (de realisatie van) het tijdstip (van de oorzaak) van de teruggave.

Article 3

Cet article instaure l'obligation, pour les curateurs, de transmettre à l'administration de la TVA, dans le mois de la clôture de la faillite, la copie — éventuellement corrigée — (du compte simplifié) de la faillite ainsi qu'un relevé des montants qui ont été versés effectivement aux divers créanciers.

Ce compte (simplifié) qui contient notamment des indications sur la répartition opérée dans le cadre de la liquidation de la masse faillie doit être établi en tout cas. Le relevé des sommes effectivement versées qui doit être établi doit faciliter le contrôle par l'administration. Le compte simplifié, dont une copie doit être transmise, permettra un contrôle rapide du relevé.

Les données exactes de la répartition permettront à l'administration de la TVA de contrôler si l'intéressé doit encore mentionner la TVA restituée dans sa déclaration de revenus après avoir récupéré — à la suite de la liquidation de la faillite — en tout ou en partie, le montant de la créance née de la livraison de biens, de la prestation d'un service ou d'une acquisition intracommunautaire donnant lieu au prélèvement de la TVA.

Il va de soi qu'en cas d'insuffisance d'actif au sens de l'article 73 de la loi sur les faillites, le créancier ne peut pas récupérer le montant de sa créance dans le cadre de la faillite.

Article 4

L'article 4 insère un alinéa supplémentaire à l'article 48 du Code des impôts sur les revenus. Concrètement, il prévoit une exonération fiscale pour les créances des créanciers mentionnés dans le procès-verbal de vérification des créances dans le cadre de la faillite.

Ainsi qu'il a été dit plus haut, une restitution ultérieure à l'issue de la clôture des opérations de la faillite peut encore donner lieu à l'incorporation du montant versé dans la base imposable.

Ce système présente l'avantage supplémentaire suivant: la partie qui n'a pas été versée est en tout cas libérée peu de temps après le prononcé du jugement déclaratif de faillite — dans le cas exceptionnel d'un versement aux créanciers. La part qui a éventuellement bel et bien été versée pourra encore être imposée par la suite.

Article 5

L'article 5 contient une disposition similaire à celle de l'article 4, mais applicable aux cas dans lesquels les

Artikel 3

Dit artikel voert voor de curatoren de verplichting in om binnen de maand na sluiting van het faillissement de — eventueel verbeterde — kopie van de (vereenvoudigde rekening) van het faillissement te bezorgen aan de BTW-administratie, samen met een overzicht van de bedragen die effectief werden uitgekeerd aan de verschillende schuldeisers.

Deze (vereenvoudigde) rekening dient in elk geval opgemaakt te worden en bevat onder andere de verdeling van de vereffening van de boedel. Het op te maken overzicht van de bedragen die effectief werden uitgekeerd moet de administratie in staat stellen op een vlotte manier de controle uit te oefenen. De vereenvoudigde rekening, waarvan kopie moet worden overgezonden, laat een snel nazicht van het overzicht mogelijk.

Op basis van de correcte gegevens inzake de verdeling kan de administratie van de BTW controleren of teruggegeven BTW eventueel alsnog moet opgenomen worden in de aangifte van de betrokkene, als gevolg van de gehele of gedeeltelijk recuperatie — na de vereffening van het faillissement — van de schuldvordering die is ontstaan uit de levering van goederen, van een dienst of van een intracommunautaire verwerving die aanleiding geeft tot het heffen van BTW.

Het spreekt voor zich dat bij een ontoereikend actief, zoals bedoeld in artikel 73 van de faillissementswet, de schuldeiser zijn vordering in geen geval kan recupereren in het faillissement.

Artikel 4

Artikel 4 voegt een bijkomend lid in bij artikel 48 van het Wetboek van inkomstenbelastingen. Concreet wordt voorzien in een fiscale vrijstelling voor vorderingen van schuldeisers die werden opgenomen in het PV van verificatie van de schuldvorderingen bij faillissement.

Zoals hoger gesteld kan een latere uitkering naar aanleiding van de sluiting van de faling alsnog aanleiding geven tot de opneming van het uitgekeerde bedrag in de belastbare basis.

Dit systeem heeft als bijkomend voordeel dat het niet-uitgekeerde gedeelte in elk geval vrijgesteld wordt kort na het faillissementsvonnis — in het uitzonderlijke geval van uitkering aan schuldeisers. Het eventueel wel uitgekeerde deel kan nadien alsnog worden belast.

Artikel 5

Artikel 5 omvat een gelijkaardige bepaling zoals vervat in artikel 4, toegepast op de gevallen waarin de

créances sur le failli peuvent être considérées ou non comme des pertes professionnelles. Ici aussi, la perte n'est en principe réputée certaine qu'au moment de la liquidation de la faillite. En règle générale, la perte de la créance n'est considérée comme certaine qu'à partir de ce moment. L'attestation doit être suffisamment individualisée (question n° 321 de M. Wintgens du 3 octobre 1989, *Bull.* n° 693, p. 1040, confirmée par la question n° 544 de M. Hatry du 22 novembre 1993, *Bull.* n° 737, p. 877).

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 3, alinéa 1^{er}, de l'arrêté royal n° 4 du 29 décembre 1969 relatif aux restitutions en matière de taxe sur la valeur ajoutée est complété par les phrases suivantes :

«En cas d'action en restitution au sens de l'article 77, § 1^{er}, 7^o, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, par un créancier dont le cocontractant fait faillite, ce moment est réputé se situer à la date du jugement déclaratif de faillite. Si la même action est engagée par un créancier dans le cadre d'un concordat judiciaire accordé à son cocontractant, ce moment est réputé se situer à la date du prononcé du jugement d'approbation du sursis définitif.»

Art. 3

À l'article 80 de la loi du 8 août 1997 sur les faillites, modifiée par la loi du 4 septembre 2002, l'alinéa suivant est inséré entre les alinéas 1^{er} et 2 :

«Dans le mois du jugement ordonnant la clôture de la faillite, les curateurs transmettent à l'administration de la TVA et à l'administration centrale de la

vordering op de gefailleerde al dan niet als beroepsverliezen kunnen worden beschouwd. Ook hier wordt in principe het verlies enkel als vaststaand beschouwd op het tijdstip van de vereffening van het faillissement. In de regel wordt enkel op dat tijdstip het verlies van de schuldvordering als zeker aangemerkt. Een attest moet voldoende geïndividualiseerd zijn (vraag nr. 321 van de heer Wintgens van 3 oktober 1989, *Bull.* nr. 693, blz. 1040 en bevestigd door vraag nr. 544 van de heer Hatry van 22 november 1993, *Bull.* nr. 737, blz. 877).

Jan STEVERLYNCK.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 3, eerste lid, van het koninklijk besluit nr. 4 van 29 december 1969 met betrekking tot de teruggeven inzake belasting over de toegevoegde waarde wordt aangevuld met de volgende zinnen :

«In geval van vordering tot teruggaaf, ingesteld bij artikel 77, § 1, 7^o, van het BTW-Wetboek, door een schuldeiser in geval van faillissement van zijn medecontractant, wordt dit tijdstip geacht zich voor te doen op de datum van het vonnis van faillietverklaring. Is dezelfde vordering ingesteld door een schuldeiser in het kader van een gerechtelijk akkoord, toegekend aan zijn medecontractant, wordt dit tijdstip geacht zich voor te doen op de datum van het vonnis van goedkeuring van de definitieve opschorting.»

Art. 3

In artikel 80 van de faillissementswet van 8 augustus 1997, gewijzigd bij de wet van 4 september 2002, wordt tussen het eerste en het tweede lid het volgende lid ingevoegd :

«Binnen een maand na het vonnis dat de sluiting van het faillissement beveelt, zenden de curatoren een kopie van de verbeterde vereenvoudigde rekening

fiscalité des entreprises et des revenus une copie du compte simplifié corrigé ainsi qu'un relevé des sommes qui ont été effectivement versées aux divers créanciers.»

Art. 4

L'article 48 du Code des impôts sur les revenus 1992 est complété par un alinéa 2 rédigé comme suit :

«Donnent lieu à une exonération fiscale pour réduction de valeur et provision, les créances des créanciers du failli qui sont susmentionnées dans le procès-verbal de vérification des créances.»

Art. 5

L'article 49 du même Code est complété par un alinéa 3 rédigé comme suit :

«Sont considérées comme des frais réellement exposés ou supportés au cours de cette période ou comme des frais ayant le caractère de dettes ou de pertes certaines et liquides et sont comptabilisées comme telles, les créances des créanciers du failli qui sont mentionnées dans le procès-verbal de vérification des créances.»

4 octobre 2004.

samen met een overzicht van de bedragen die effectief werden uitgekeerd aan de verschillende schuldeisers, over aan de administratie van de BTW en de administratie van de ondernemings- en inkomensfiscaliteit.»

Art. 4

Artikel 48 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wordt aangevuld met een tweede lid, luidende :

«Tot een fiscale vrijstelling voor een waardevermindering en voorziening geven aanleiding de vorderingen van de schuldeisers van de gefailleerde die werden opgenomen in het proces-verbaal van verificatie van de schuldvorderingen.»

Art. 5

Artikel 49 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een derde lid, luidende :

«Als kosten die in dat tijdperk werkelijk zijn betaald of gedragen of die het karakter van zekere en vaststaande schulden of die verliezen hebben verkregen en als zodanig zijn geboekt, worden beschouwd de vorderingen van de schuldeisers van de gefailleerde die werden opgenomen in het proces-verbaal van verificatie van de schuldvorderingen.»

4 oktober 2004.

Jan STEVERLYNCK.